

Honorés pour avoir sauvé deux sœurs juives des nazis



La cérémonie s'est tenue hier matin en présence de la famille de Jean-François et Adélaïde Mailland-Mollard, d'Eva et Rosa (au centre) accompagnées par leurs proches, des membres de la communauté israélite d'Aix-les-Bains et d'Annecy ainsi que des élus. Les noms des époux Mailland-Mollard vont être gravés sur le mur des Justes à Jérusalem et au mémorial de la Shoah à Paris. Photo Le DUGA.

L'INFO EN +

JUSTES PARMIS LES NATIONS

C'est la plus haute distinction honorifique délivrée par l'État d'Israël à des civils. La médaille des "Justes parmi les Nations" est décernée par l'Institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes non-juives qui ont sauvé des Juifs sous l'Occupation au péril de leur vie. Sur chaque médaille, est gravée une phrase extraite du Talmud : "Quiconque sauve une vie sauve l'Univers tout entier". Au 1^{er} janvier 2014, près de 25 271 "Justes parmi les nations" ont été recensés dans le monde. Parmi eux, plus de 3 800 Justes de France dont 628 en Rhône-Alpes. Le mémorial des héros et martyrs de la Shoah, édifié en 1953 à Jérusalem, rend hommage à tous ces Justes.

C'était il y a 70 ans. De 1943 à 1944, pendant l'Occupation allemande, deux habitants du village de Pugny-Chatenod ont accueilli dans leur foyer deux petites filles juives, Eva et Rosa Lerner. Deux sœurs sauvées des griffes de la barbarie nazie. Pour cet acte de courage et d'humanité, Adélaïde et Jean-François Mailland-Mollard viennent de recevoir, à titre posthume, la médaille et le diplôme des "Justes parmi les Nations". La cérémonie s'est déroulée hier, dans la mairie de Pugny-Chatenod, sur les hauteurs d'Aix-les-Bains.

Ce moment, empreint d'une grande émotion, a été l'occa-

sion de rendre un vibrant hommage à ces Pugnérais, décédés dans les années 70, à tous les habitants du village, mais aussi à ceux qui ont aidé les Juifs pendant la guerre : « Les actions courageuses de cette "armée du cœur et des bras ouverts" démontrent que les héros ne sont pas uniquement ceux des grandes batailles, mais qu'il y a eu aussi des gens qui, au péril de leur vie et sans rien demander en retour, surent résister et tendre la main à ceux qui étaient persécutés. C'est aussi l'honneur de la France et je suis fier de rendre hommage à ces héros ignorés » a insisté Joseph Banon, délégué du

comité français pour Yad Vashem.

« Ils sont un peu comme nos grands-parents »

Venues spécialement d'Israël, Eva et Rosa n'ont pas manqué d'exprimer leur profonde gratitude envers ceux qu'elles appellent affectueusement pépé et mémé. « Nous sommes réunis aujourd'hui afin de graver dans nos cœurs le souvenir de notre famille adoptive. Le comportement héroïque et la grandeur pour l'amour du genre humain de pépé et mémé nous permettent d'être ici tous ensemble avec les membres de nos familles. »

Et les deux sœurs de se remémorer cette triste période de leur histoire : « Quand la guerre a éclaté, nous avons quitté Berlin pour rejoindre le sud de la France, puis Montluçon, se souvient Eva avec émotion. Puis notre père a été arrêté par la police française. Il a été envoyé aux travaux forcés, puis à Drancy avant d'être déporté à Auschwitz. Nous avons alors été séparées de notre mère et envoyées au château de Chabannes, puis en Savoie. Tout d'abord dans une famille à Trévignin pour enfin être accueillies par Adélaïde et Jean-François Mailland-Mollard. Ils sont un peu comme nos grands-pa-

rents. » Un couple qui, malgré le danger, a assuré un quotidien affectueux aux deux sœurs et leur a donné un foyer. « Nous allions à l'école, à l'église, poursuit Eva. Mais dès que des Allemands approchaient, nous allions nous cacher. Tout le monde au village savait que nous étions hébergées chez eux mais personne nous a dénoncées. Je leur en serai reconnaissante à tout jamais. » Après les nombreux discours qui ont rendu hommage au couple pugnérais, les hymnes nationaux d'Israël et de la France ont été repris en chœur. Comme un symbole.